

# Le Messenger

Colligite fragmenta ne pereant *Ramasser les parcelles de peur qu'elles ne se perdent*

Volume 1 – NUMÉRO 60

1

Bulletin de la Société d'histoire de Joliette – De Lanaudière  
Service d'archives privées agréé par BANQ / SAPA

NUMÉRO ANNIVERSAIRE – *Écho des intentions de nos  
fondateurs et biographies de ces derniers 2<sup>e</sup> PARTIE*





**d'histoire! Des passionnés et une collection d'archives** du 19 novembre au 15 décembre.

Dans le dernier bulletin, nous avons pu relater les qualités de nos fondateurs, premiers administrateurs, et la ferveur qui les animait.

En revanche, nous réservions pour le numéro actuel l'exposé d'un phénomène tout aussi intéressant. Il s'agit du portrait des premiers membres de la Société d'histoire sans lequel l'organisme n'aurait pu s'enraciner. Pour témoigner du profil sociologique de ces premiers membres, nous disposons d'un outil précieux : il s'agit d'un registre établi par Omer Valois et Hector Geoffroy. Nous y retrouvons à l'image de celui d'aujourd'hui, un groupe de personnes sensibles au patrimoine, à la petite histoire, aux récits sans faille et aux anecdotes savoureuses.

En 2019, on ne saurait parler des pionniers de la Société sans mettre en lumière le travail de redressement administratif et de renaissance du sens même de la Société d'histoire qu'aura effectué pendant près de 20 ans madame Claire Lépicier Saint-Aubin. Pour ce faire, nous lui avons demandé expressément, dans le cadre de nos célébrations, de raviver sa mémoire et de nous écrire son propre récit.

Une lecture agréable et un bel été!



Papillon estival de passage à Joliette © Jean Claude De Guire

## Souper bénéfique du 90<sup>e</sup> anniversaire et trois expositions: à vos agendas!

Un avant-goût de l'automne! Soyez les premiers informés! Réservez vos billets afin de participer à notre prochain souper bénéfique et assister à l'inauguration d'une exposition inusitée dans l'histoire de notre Société : **90 ans, 90 trésors et plus encore!**



L'événement aura lieu le SAMEDI 19 OCTOBRE prochain au [CENTRE DES ARTS ET DES LOISIRS ALAIN LARUE](#) situé au 225, boulevard Antonio-Barrette à Notre-Dame-des-Prairies.

A la suite d'un coquetel festif, le souper sera servi par le bistro / traiteur joliettain **L'ÂTRE** en la Salle de réception du Centre des Arts et des Loisirs.

Les commissaires de l'exposition, Denise Bouchard et Jean Claude De Guire, proposent de mettre en valeur des objets et des documents exceptionnels, puisés à même la collection du Centre d'archives de la Société d'histoire. Jamais ou très rarement interprétés et sortis des cartons de conservation, ces trésors historiques méritaient un traitement particulier et notre 90<sup>e</sup> en est le prétexte tout indiqué! Les commissaires auront retenu comme critères de sélection: l'unicité du document, sa capacité à témoigner d'une histoire et enfin son caractère esthétique.

Voyez en photographies de nombreuses familles de Joliette et des villages du nord de Lanaudière, l'iconographie de contemporains de Barthélemy Joliette, les reliques d'hommes et de femmes charismatiques, les travaux quotidiens auxquels s'adonnaient nos ancêtres à la ferme! Vous pourrez apprécier les personnalités du milieu de la musique et ceux des groupes sportifs, comme le hockey sur glace et le baseball. Dans une salle attenante au centre d'exposition seront projetés des films d'amateurs tournés dans les années 50-60.

Les billets seront en vente dès le mois d'août au coût de 90\$. Un reçu pour fins d'impôt d'une valeur de 45\$ vous sera remis. Téléphonnez-nous ou écrivez-nous pour réserver vos billets.

Votre support aux activités de votre Société d'histoire et de son Centre d'archives valorisera le fruit de notre travail! Au plaisir de vous retrouver parmi les trésors, à la table de notre histoire!

-----

## Biographies de membres pionniers de la Société historique de Joliette

Absolument telles que composées par **Mgr Omer Valois** et **l'abbé Hector Geoffroy** entre 1960 et 1990, voici soigneusement retranscrites le nom et la biographie des premiers membres de ce qui fut jusqu'en 1987 'LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE JOLIETTE'.

*Pour conserver le pittoresque et le savoureux du texte des auteurs, l'appréciation toute subjective des personnages et des faits rapportés, rien n'a été modifié au texte, ni l'orthographe des mots, ni le style.*

*N.B. La date qui suit le nom de membre est celle de leur adhésion.*

∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞

**M. J.A. Arsène Paquin** (mars 1931)

Instituteur, inspecteur d'écoles du district de Joliette, dont il devient inspecteur puis inspecteur régional. M. Paquin, que j'ai bien connu, était "gentlemen" bien cultivé.



Arsène Paquin © SHJL

Il est décédé à Joliette le 13 janvier 1960, âgé de 75 ans et 6 mois. Sa résidence rue de Lanaudière, face à l'École normale de la Congrégation Notre-Dame.

**M. le Dr. J. Arthur Pelletier, m.d.** (décembre 1932)



Dr. J.A. Pelletier © SHJL

Médecin né à Sainte-Mélanie, il a exercé sa profession à Joliette. Sa demeure était située rue Notre-Dame, face à la Chapelle de Notre-Dame-de-Bonsecours de l'Hôpital St-Eusèbe. Sa demeure fut démolie pour faire place à la Caisse populaire Notre-Dame de Joliette. C'était un grand fervent de l'histoire. Il est décédé le 22 mars 1986, à 75 ans. M. Pelletier fut un assidu aux réunions.

**Mgr Omer Bonin, p. d.** (janvier 1935)

Il est né à Ste-Élizabeth le 27 décembre 1889 dans la concession-nord de la Chaloupe. Ordonné prêtre le 15 avril 1917, après avoir été vicaire à St-Jacques, il devient procureur diocésain, puis curé à St-Jacques-de-l'Achigan, après le décès de Mgr Alphonse Piette en octobre 1950. Mgr Bonin prit sa retraite à la Maison Champagneur des c.s.v. en 1964, où il est décédé le 3 janvier 1969, âgé de 79 ans. Il fut inhumé dans la crypte de cette paroisse.

Mgr Bonin fut presque toujours présent aux réunions de la Société historique. Mgr Bonin, pendant son séjour de 17 ans à l'évêché de Joliette, fit un travail considérable des documents, particulièrement dans la correspondance entre les curés de Ste-Élizabeth et

les évêchés de Québec, Montréal et Joliette. Ce travail est déposé à la Société historique de Joliette. Mgr Bonin était très intelligent et un grand travailleur; toujours les premières places aux temps de ses études, d'où un homme très cultivé.



25 juillet 1938 - Entourant Mgr Papineau lors de l'installation de Mgr Albini Lafortune comme évêque de Nicolet, Omer Bonin (gauche) et Odon Archambault (droite) © SHJL

#### **Honorable Juge Jean Denis** (avril 1936)

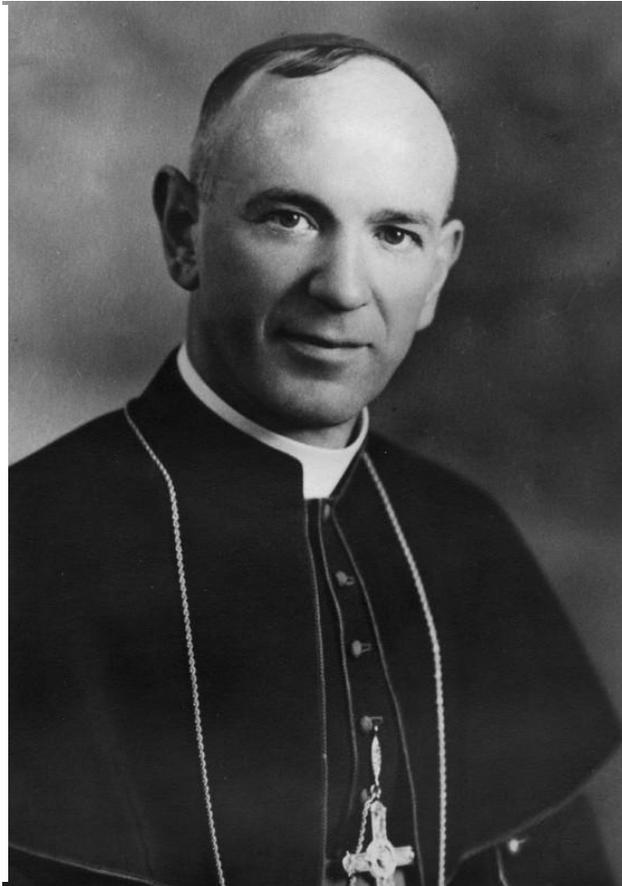
Né à St-Cuthbert le 27 janvier 1876, Juge de la Cour supérieure du Québec, il fut député pendant de longues années au parlement fédéral à Ottawa. Il était un grand Juriste. Il était l'époux de Effie Lepage (1896-1980). Il est décédé le 22 septembre 1960, âgé de 84 ans. Comme certains autres membres de la Société, il fut inscrit, mais je ne l'ai jamais vu assistant aux réunions.

#### **Mgr Albini Lafortune** (avril 1936)

Né à St-Paul-de-Lavaltrie (Joliette) le 6 mai 1893, fit ses études classiques au Séminaire de Joliette de 1906 à 1913, théologiques au Grand Séminaire de Montréal. Il étudia à Rome, docteur en philosophie et en théologie, et licencié sciences politiques et sociales (L.S.P.S.) à l'Université de Louvain.

Il fut, entre autres fonctions, rédacteur au journal diocésain de Joliette "L'Action Populaire"; c'est alors qu'il fut élu évêque du diocèse de Nicolet le 17 mai 1938. Il était prêtre depuis le 13 avril 1917, fut sacré en la cathédrale de Nicolet, le 25 juillet 1938 par le Cardinal Jean-Rodrigue Villeneuve, O.M.I. de l'Archevêché de Québec, assisté de Mgr Joseph-Arthur Papineau, Évêque de Joliette, et de Mgr J. Aldée Desmarais, Évêque auxiliaire de St-Hyacinthe. À l'occasion du centenaire du diocèse de Nicolet, une historienne en a fait un éloge exceptionnel.

Mgr Albini Lafortune © SHJL



Ayant une santé délicate, il est décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal, après être allé à Rome, le 8 novembre 1950, âgé de 57 ans, 5 mois. Inhumé dans la crypte de sa cathédrale, mais après l'effondrement du terrain de la cathédrale et de l'évêché, il fut réinhumé au cimetière des évêques et des prêtres du Diocèse, dans la Ville de Nicolet.

**Me Guy Guibault** (septembre 1936)

Avocat, c.r. Juge de la Cour supérieure, tout comme son père M. Alexandre Guibault. Époux de Dame Lianne Paradis, nièce de son Excellence Mgr Joseph Arthur Papineau. C'était un homme très cultivé et possédait une belle bibliothèque en volumes de littérature. C'était un grand lecteur. Il eut une grande épreuve, étant devenu presque aveugle. M. Guy Guibault fit ses études au Séminaire de Joliette, 1911 à 1918, 67<sup>e</sup> Cours. Études en Droit à l'Université de Montréal. Il a exercé sa profession à Joliette. Sa résidence fut d'abord "Château Fisk", rue de Lanaudière, incendiée en 1974, puis démolie, et ce fut la belle résidence au 439 rue St-Thomas.

**M. Camille-Aimé Roussin, m.d.** (octobre 1937)

Né à Joliette le 24 août 1910. Fils de Eugène Roussin, pharmacien. Études à l'Académie St-Viateur de Joliette et au Séminaire de Joliette (1924-1931). Puis études médicales à l'Université de Montréal. Il a exercé sa profession à Joliette pendant plus de 50 ans, son

bureau au numéro 131 rue St-Charles-Borromée, angle de St-Louis. Il fut Maire de Joliette de 1956 à 1970. Président de la Société historique de Joliette de 1965 à 1986.

**Mgr Gérard-Marie Coderre, ptr** (novembre 1937)

Est né à St-Jacques de Montcalm, le 19 décembre 1904. Fit ses études classiques au Collège l'Assomption de 1919 à 1927, 87<sup>e</sup> cours. Études théologiques au Grand-Séminaire de Montréal de 1927 à 1931. Ordonné prêtre le 30 mai 1931. Il fut quelque temps professeur au Séminaire de Joliette, vicaire à St-Félix-de-Valois, Aumônier chez les religieuses des Sœurs de Saint Cœur de Jésus et de Marie, puis Directeur de l'Action catholique du diocèse de Joliette. Il avait été archiviste de la Société historique de Joliette de 1937 à 1946.



Élu évêque coadjuteur de l'évêque de St-Jean du Québec, le 5 juillet 1951, sacré en la dite cathédrale le 12 septembre 1951, en même temps que son confrère du Grand-Séminaire de Montréal, Mgr Émilien Frenette, comme 1<sup>er</sup> évêque du diocèse de St-Jérôme. Tous deux jugil debrando autoniritti, délégué apostolique assisté de Mgr Conrad Chaumont et de Édouard Jetté. Mgr Coderre a démissionné le 3 mai 1978.

Il est actuellement retiré à Laprairie dans une résidence pour prêtres âgés.

Mgr G.-M. Coderre © SHJL

**M. le Dr. Albert Geoffroy, m.d.** (décembre 1937)

Médecin, sa résidence, démolie en 1984, était voisine du "marché du coin" angle St-Viateur et St-Charles-Borromée (c'est maintenant le stationnement de ce commerce). C'est dans cette résidence qu'il exerça sa profession. Il avait obtenu son doctorat en médecine à l'Université Laval de Québec en 1912. Il a donc servi sa clientèle pendant près de 60 ans.

M. Albert Geoffroy est né à St-Ambroise le 27 juillet 1887. Fils de Nicolas Geoffroy, cultivateur, et de Marguerite Tellier. Il fit ses études classiques au Séminaire de Joliette,

57<sup>e</sup> cours, de 1901 à 1908. Il fut échevin à la municipalité de Joliette et a aussi été très actif dans l'organisation de l'Hôpital St-Eusèbe. Très musicien, devint organiste à la



10

Dr Albert Geoffroy et sa première épouse Ida Beaudry © SHJL

Cathédrale de Joliette, après le célèbre M. Content. Toute sa vie il s'occupa à écrire et à publier des travaux en histoire locale. Il fut président de la Société historique de Joliette, de 1952 à 1965, où il a rendu de grands services.

Il était mon lointain cousin et je l'ai visité souvent, surtout à son vieil âge. J'ai présidé à ses funérailles à la Cathédrale de Joliette le 16 septembre 1972. Il fut inhumé au cimetière de Joliette. Il était âgé de 85 ans. Dans mes papiers "Famille Geoffroy" il y a un texte de M. Camille Roussin, m.d. "Hommage au Dr. Albert Geoffroy", un très beau texte, à la fin de ce cahier.

**Mgr Omer Valois, chanoine et p.d. de sa Sainteté** (décembre 1938)

Docteur en Droit canonique de Rome. Né à St-Barthélémy le 22 octobre 1897. Il fit ses études classiques au Séminaire de Joliette, de 1911 à 1918, 67<sup>e</sup> cours, et théologiques au Grand-Séminaire de Montréal, de 1918 à 1922.

Ordonné prêtre le 10 juin 1922 par Mgr Guillaume Forbes, alors évêque de Joliette. Mgr Valois a vécu à l'Évêché de Joliette jusqu'à son décès le 16 juin 1973 étant âgé de près de 76 ans. Après ses funérailles à la Cathédrale de Joliette, il fut inhumé au terrain des prêtres, au cimetière de Joliette en 1973

Mgr Valois entra au bureau du Journal "l'Action populaire" et succéda à Mgr Albini Lafortune et y fut directeur pendant de nombreuses années.

Mgr Omer Valois a beaucoup écrit et publié ses textes d'histoire de la Ville de Joliette, de quantité de paroisses et de mille et un autres sujets. Pour ma part, j'en ai réuni une grande quantité dans mes cahiers "scrapbook".



Je lui avais souvent demandé d'écrire l'histoire de Joliette (ville), ayant une "plume facile", homme très cultivé et grand littérateur.

Il fut secrétaire de la Société historique de Joliette de 1942 à 1973.

Après ses funérailles à la Cathédrale de Joliette, il fut inhumé au terrain des prêtres, au cimetière de Joliette en 1973.

Omer Valois (1897-1973) fut élève au Séminaire de Joliette de 1911 à 1918 © SHJL

**Rév. Père Médéric Robert, c.s.v.** (avril 1940)

Un autre grand fervent de l'Histoire. Né à St-Ambroise de Kildare, le 8 février 1890. Études classiques au Séminaire de Joliette, de 1902 à 1909. Études théologiques au scolasticat des c.s.v. à Outremont. Fut ordonné prêtre le 17 décembre 1916. Il est décédé à la maison Champagneur à Joliette le 29 mai 1976 à l'âge de 86 ans. Il a enseigné au Séminaire de Joliette (1910-1913) et au Collège de Rigaud (1917-1918). Il fut surtout professeur de théologie à Outremont et à Joliette (1918-1942).

Retraité à la Maison provinciale de Joliette, il fit un gros travail à mettre un ordre dans l'immense quantité de documents en généalogie, héritage de M. le Notaire J.A.N. Ferland, notaire public, généalogiste réputé.(...) Le Père Robert s'est aussi beaucoup intéressé à divers sujets de l'histoire de Joliette et aussi d'ailleurs. Il a toujours été un fidèle assistant aux réunions des membres de notre Société. Pour biographie, voir aux archives des c.s.v.. Le Père Robert a fait un gros travail sur les Moulins de l'Honorable Barthélémy Joliette, tout appuyé sur les contrats notariés.

### Dr Élisée Forest, m.d. (novembre 1944)

Médecin né à St-Paul-de-Lavaltrie (Joliette) en 1901. Études classiques au Séminaire de Joliette, de 1913 à 1920. Études en médecine à l'Université de Montréal. Il était l'époux de Dame Yvonne Payette. Comme médecin de Joliette et chirurgien à l'Hôpital St-Eusèbe, puis au CHRDL de Joliette. Il est demeuré de nombreuses années dans la très belle résidence au numéro civique 366, rue de Lanaudière, en face du parc Renaud. C'est là qu'il a élevé sa belle famille. J'ai eu comme élèves trois de ses fils : Michel, Roch et un troisième peut-être du nom de Luc, jeunes de grands talents et d'une excellente éducation.

M. le Dr Forest s'intéressait beaucoup à l'histoire, aussi à l'excellente littérature. Il fut toujours un assistant aux réunions de la Société historique de Joliette, dont il fut secrétaire de novembre 1978 à mars 1982. Il est décédé à Joliette le 7 mai 1985 à l'âge de 84 ans. Funérailles à la Cathédrale de Joliette, presque remplie de bons fidèles et amis, puis inhumation à Joliette. C'est un monsieur que j'ai souvent rencontré et que j'ai grandement estimé.

### M. l'abbé François Lanoue, ptre (février 1945)

Né le 30 août 1918 à Saint-Jacques-de-l'Achigan. Fils de Hildège Lanoue, commis-marchand, et de Marie Galipeau. Après avoir fréquenté l'Académie St-Louis-de-France de son village, il fut élève au Séminaire de Joliette, étant du 87<sup>e</sup> cours (1931-1938), mais après avoir fréquenté le Collège des Servites de Marie à Ottawa. Études théologiques au Grand-Séminaire de Montréal. Ordonné prêtre le 19 décembre 1943. Il enseigna alors au Séminaire de Joliette, de 1943 à 1959, fut vicaire, puis curé à Saint-Alexis, de 1973 à 1985, puis retraité à l'Évêché de Joliette.



M. l'abbé Lanoue s'est toujours intéressé à l'histoire, il est l'auteur de quelques ouvrages, surtout en histoire de paroisses. Il fut le collaborateur du Révérend Père Guy Courteau, jésuite, le véritable auteur, ce qui fut confirmé à une assemblée des membres de la Société historique de Joliette, au presbytère, où était curé Mgr Omer Bonin. Cette assemblée fut réclamée par M. la chanoine Georges Robitaille, prêtre, curé à l'épiphanie et de plus, historien sérieux. Assemblée à laquelle j'étais présent. Y étaient présents bon nombre de membres, surtout le Révérend Père Guy Courteau, s.n. et M. l'abbé François Lanoue, ptre.

François Lanoue © SHJL

Il fut établi que M. Lanoue rendit de grands services, mais que le véritable auteur était le père Guy Courteau, jésuite.

M. François Lanoue fut président de la Société d'histoire de Joliette – De Lanaudière du 20 mai 1986 au 21 mai 1991. M. l'abbé Lanoue écrit admirablement bien et rapidement, d'une mémoire phénoménale.

**Révérénd Père Wilfrid Corbeil, c.s.v.** (novembre 1952)



Wilfrid Corbeil au Séminaire de Joliette  
Entre 1905-1912 © SHJL

Né à St-Lin-des-Laurentides le 20 mars 1893. Élève au Séminaire de Joliette (1905-1912), 61<sup>e</sup> Cours.

Entré chez les Clercs-de-Saint-Viateur, études théologiques et ordination sacerdotale le 13 janvier 1918.

Études en littérature à Paris, puis professeur presque sa vie durant.

Il fut préfet des études et assistant-supérieur, puis retiré au scolasticat et finalement à la Maison Champagneur où il avait vécu quelques années auparavant.

Il y est décédé le 20 octobre 1979.

Il a laissé une grande quantité de tableaux de nos vieilles maisons, églises, granges, etc., et cela à travers notre Province de Québec. Il est véritablement le fondateur du Musée de Joliette.

**M. Marc Brien** (octobre 1945)

Né à Sainte-Marie-Salomé, en 1905, fils de Octave Brien, cultivateur, et de Ernestine Mireault. Il a fréquenté le Collège de l'Assomption en 1919-1920, et il a continué à se cultiver pendant toute sa vie. Il fut toujours très assidu à être présent aux réunions de la Société historique, même en son vieil âge. Il avait formé un répertoire de chansons d'une telle valeur, que certaines personnalités de l'université Laval, de Québec, lui demandèrent avec une telle insistance que M. Marc finit par leur envoyer son précieux répertoire. En autant que je sache de son fils Claude, le répertoire serait demeuré à cette Université Laval ! M. Marc Brien est décédé le 12 juillet 1990, à l'âge de 90 ans. C'était un gentilhomme bien cultivé et de relation très agréable et intéressante.

**M. L'abbé René Bounadère, ptr** (février 1946)

Alors secrétaire de son Excellence Mgr Joseph-Arthur Papineau, Évêque de Joliette, M. René Bounadère est né à Sainte-Émélie-de-l'Énergie, le 16 juin 1915.

Fils de Michel Bounadère, marchand, et de Rose-Anna Lépine.

Études classiques au Séminaire de Joliette (1928-1935), théologiques au Grand-Séminaire de Montréal (1935-1938), avec une licence en théologie.

Étudiant en droit à l'Université Laval de Québec, d'où il sortit docteur en droit canonique (1940-1943).



En 1939-40, il fut au Séminaire de Joliette. Il devint chanoine titulaire en 1950, prélat domestique en 1960, procureur diocésain en 1950, vicaire général en 1962.

Mgr Bounadère s'est occupé aussi d'un bon nombre d'œuvres diocésaines, même à l'échelle de la province de Québec. Ayant une santé plutôt fragile, il est décédé à l'Hôpital Maisonneuve le 20 mai 1966.

Imposantes funérailles à la Cathédrale de Joliette et à Sainte-Émélie-de-l'Énergie le lendemain, dont son Excellence Mgr Edouard Jetté fut le célébrant (à ce moment j'étais curé de la paroisse).

C'est un grand et brillant talent. C'était une grande perte pour notre diocèse. Il n'était âgé que de 51 ans. Il fut inhumé au lot familial à Ste-Émélie. Mgr Bounadère fut très assidu aux réunions de notre Société.

### M. René Martin, libraire

Né à Saint-Jacques le 20 décembre 1896, fils de Joseph Alcide Martin, arpenteur, et de Marie-Anne Grignon; il était le frère de M. l'abbé Eugène Martin, fondateur en 1929 de la Société historique de Joliette. Il fit ses études classiques au Séminaire de Joliette (1909-1916).



À la Cathédrale de Joliette, le 26 avril 1927, il épousa Demoiselle Clémentine Roch, fille mineure de feu Clément Roch, cult., et de feu Marie-Louise Bellemarre, de Saint-Norbert.

Les témoins étaient M. Clément Roch, grand-père de l'épouse, et de Shibert Desrochers, beau-frère de l'époux. Le prêtre officiant était M. le chanoine Avila Roch, supérieur-fondateur, supérieur général des prêtres des Missions étrangères, de Pont-Viau (a aussi signé le Rév. Père Ovide Roch, c.s.v., frère de M. Avila).

René Martin © SHJL

En 1926, M. Martin ouvrait une librairie sur la rue Manseau, dans l'édifice appartenant à Auguste Goulet, en 1994, magasin au numéro civique 546, à l'angle de Lajoie et Manseau, au nord-ouest. Il y a deux magasins dans cet édifice. En 1930, sur Place Bourget no. 42 sud, où fut longtemps Woolworth, dans une construction récente. En 1959, déménagement sur la rue Notre-Dame, face à l'ancien bureau de la poste, aujourd'hui (en 1994) édifice des services du gouvernement d'Ottawa. En 1972 un incendie détruisit totalement cet édifice. C'est alors que cette librairie fut établie sur la rue St-Viateur, face au stationnement de l'Hôtel de ville.

M. René Martin fut le fondateur des "Chanteurs de la Place Bourget" et en fut directeur pendant plusieurs années. Il était aussi bon musicien. Un travailleur infatigable.

M. René Martin est décédé à l'Hôpital St-Eusèbe le 25 février 1957, inhumation au cimetière de Joliette. Il n'était âgé que de 60 ans. Ses funérailles furent célébrées à la cathédrale de Joliette, l'officiant était Mgr Philippe Roch. Ptre p.d., curé à Berthierville, oncle de l'épouse du défunt.

**M. le chanoine Yvan Melançon, ptre** (septembre 1959)

Il est né à Ste-Marie-Salomé le 27 juin 1921. Fils de Gustave Melançon, cultivateur, et de Marie-Ange Lord. Études classiques au Collège l'Assomption (1935-1942) et théologiques au Grand-Séminaire de Montréal (1942-1947). Il fut ordonné prêtre à Joliette par Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, le 31 mai 1947.

M. Melançon fut étudiant à Rome, d'où il revint en 1950 avec un doctorat en Droit canonique. Du Grand Séminaire de Montréal, il avait obtenu une licence en théologie avec grande distinction. La plus grande partie de sa vie se passa à l'évêché de Joliette : en 1950 secrétaire de Mgr J.A. Papineau, économiste, assistant-procureur, assistant-chancelier, puis curé à Saint-Thomas de 1982 à 1988. M. Melançon avait été nommé chanoine titulaire en 1963. Enfin, retiré à l'Évêché. Il est décédé des suites d'un accident le 7 mars 1989, âgé de 67 ans. Il fut inhumé au lot familial à Sainte-Marie-Salomé.

C'était une grande perte pour le diocèse et pour notre Société historique pour laquelle il a toujours été un collaborateur actif et très versé en histoire. Il y a donné des travaux importants, surtout trois conférences au sujet de Mgr J.A. Archambault, 1<sup>er</sup> évêque de Joliette. Quant à moi je perdais un grand ami depuis ses toutes premières années, étant secrétaire de Mgr J.A. Papineau.

**Dr. Gérald Aumont, m.d.** (octobre 1963)

Fils du Dr. Aumont dont l'épouse était la fille de Louis Cyr de St-Jean-de-Matha. Gérald s'est beaucoup occupé de faire connaître son grand-père. Un monument fut élevé à St-Jean-de-Matha et certains commerces portent ce nom. Très fidèle à nos réunions.

**Dr. Édouard Gervais, Dentiste** (octobre 1963)

Né en 1897, fils de Albert Gervais. Il était l'époux de Dame Corona Charbonneau. Cours classique au Séminaire de Joliette (1911-1918). Co-fondateur avec l'abbé Stanislas Provost, ptre, curé, du journal "l'Étoile du Nord", dont il fut aussi directeur "Reconnu pour sa plume claire, mais jamais vindicative", il publiera quantité d'articles. "Il était, écrit Louis pelletier, encyclopédie vivante de la petite histoire locale". Il fut maire de la Ville de Joliette de 1949 à 1955. Il est l'auteur du volume "Joliette 1864-1964". Il est décédé le 2 octobre 1986 à l'âge de 89 ans.

Mlle Denise Ladouceur (mai 1969)

Née à Joliette. Fille de l'Honorable Emery Ladouceur, avocat et juge, maire de la Ville de Joliette, époux de Dame Alberta Desrosiers. Mlle Denise, fille de grand talent, très instruite, fut très fidèle à toutes les réunions de la Société historique. Toujours et depuis longtemps intéressée à l'histoire de sa ville natale. S'est retirée à la Maison St-Joseph des religieuses des Saints Cœurs de Jésus et de Marie.

Sr Antonia Charbonneau

Religieuse de la Providence, résidente au couvent de la paroisse Saint-Joseph de Lanoraie. À son départ elle fut nommée archiviste à la Maison mère des Sœurs de la Providence, rue Grenet à Montréal, près de l'Hôpital Sacré-Cœur de Cartierville. Membre fidèle de la Société historique.

17

### **Pour l'amour de l'Histoire! Par Claire Lépicier St-Aubin (Présidente et directrice générale de SHJL de 1999 à 2014)**

---

Du cours de notre vie, on ne peut rien présumer. De notre retraite : encore moins! Qui sait ce qui se présentera au détour...



En 1987, je mettais fin à ma carrière d'enseignante qui m'avait comblée tout autant que ma vie familiale. Pour la suite des choses, je voulais me maintenir active et branchée sur ma collectivité. Continuer d'apprendre ne me faisait pas peur; j'en avais l'envie, et j'en aurais désormais le temps.

Mais jamais je n'aurais cru vivre une telle passion, de celles qui poussent à agir, à vouloir s'investir corps et âme, à se projeter au-delà d'obstacles apparemment infranchissables. Et tout cet enthousiasme, pour ne pas dire cette ferveur serait, oui, dirigée vers l'histoire.

Claire Lépicier Saint-Aubin © SHJL

Pour être honnête, ma curiosité avait été éveillée bien des années auparavant en enseignant l'histoire du costume à mes étudiantes en couture professionnelle. Mais, au début des années 1990, quelques cours d'histoire de Lanaudière suivis auprès de messieurs Léopold Hébert C.S.V., Luc Richard et Christian Morissonneau ont littéralement ranimé un feu qui couvait en moi. Auprès de ces réputés historiens et talentueux communicateurs, j'ai en effet réalisé tout l'intérêt de mieux connaître le passé ô combien fascinant de notre région, et particulièrement celui du Grand Joliette.

J'avais soif d'en apprendre plus. Alors, pourquoi ne pas aller jeter un coup d'œil aux archives de la Société d'histoire de Joliette? Depuis 1983, par entente notariée, le clergé avait cédé à la Ville de Joliette tous les documents amassés depuis la fondation de cette société en 1929. Ce précieux legs appelait, je l'imaginai alors, beaucoup de respect et de soins pour le préserver du passage du temps.

Or la situation était tout autre en 1995. Le jour où j'ai franchi le seuil du petit local du 3<sup>e</sup> étage de l'hôtel de ville du boulevard Manseau dans lequel on avait entreposé ces archives, j'ai été renversée par l'état des lieux. Inutile d'être une spécialiste pour comprendre que ces fragiles documents, ainsi entassés dans un bric-à-brac de boîtes poussiéreuses empilées jusqu'au plafond, étaient menacés de disparition dans un cadre aussi impropre à leur conservation. Et que dire, pour le public, de l'absence complète d'une réelle possibilité de consultation?

Mon premier réflexe a été de communiquer avec Maurice Lévesque, dernier président en titre de la Société historique de Joliette. Puisque la Société était en dormance depuis ce temps, il me demande alors de relancer les activités en convoquant les anciens membres (une quinzaine tout au plus) et, si possible, de remettre sur pied l'organisme moribond. Le conseil d'administration que nous formons ensuite réunit la journaliste et animatrice Jacqueline Poirier, à la présidence, Maurice Lavallée, à la vice-présidence, Claude Amyot, trésorier, Gilberte Poirier SS.CC.J.M. au poste de secrétaire, et moi-même aux communications. Gaétan Lachapelle et Alice Froment sont nos directeurs. Nous voilà tous en marche vers un nouveau départ!

Pleine d'ardeur – et peut-être aussi un peu inconsciente –, je n'imaginai pas la tâche colossale qui nous attendait... Heureusement d'ailleurs! Mais, comme on dit : un pas à la fois! Bien sûr, nous avons rapidement fait une demande auprès de la Ville de Joliette pour obtenir un local plus adéquat... « Ce ne sera pas pour tout de suite », nous a-t-on prévenus. Dans l'espérance d'un meilleur environnement, nous ne restons pas les bras croisés. Mais dans un lieu si encombré, le travail s'amorce avec lenteur. Nous entreprenons néanmoins l'inventaire des fameuses boîtes de volumes et documents.

J'ai souvent recruté mes « volontaires » dans mon giron familial ou parmi mon réseau d'ancien-nes collègues. C'est donc d'abord vers mon mari que je me tourne pour m'aider à accéder aux dossiers qui dorment dans les lourds contenants rangés en hauteur. Après une formation que nous avons suivie ensemble, il s'attellera aussi à la fabrication de boîtes de carton sans acide pour l'archivage de nos documents les plus volumineux, comme le livre terrier de la seigneurie de Lavaltrie. La débrouillardise compense un peu le manque de ressources financières...Cela me ressemblait!

Et comment faire le tri et tout classer? se demande la néophyte que je suis. C'est Gilberte Poirier, SS.CC.M ,archiviste pour sa communauté et Alice Froment, bibliothécaire et ex-collègue, qui m'apprendra les bases d'un système adéquat... sans aucun moyen technique. Après 1999, Françoise Ducharme se présentera régulièrement pour nous épauler. Un autre professeur à la retraite, Giliane Gagnon, va aussi, durant une douzaine d'années, jouer un rôle d'importance comme secrétaire de la SHJL.

En 1996, une première « déportation » vers la rue Richard, dans un local plus spacieux et éclairé de l'immeuble du Service de police et incendie, nous réjouit. Mais l'espoir suscité est de courte durée. Car quelques mois plus tard, sans nous en informer au préalable, les boîtes sont déplacées de nouveau à l'hôtel de ville. Elles se retrouvent cette fois dans un corridor, puis dans un nouvel, mais encore petit espace créé après la subdivision d'une cafétéria du 3<sup>e</sup> étage.

Retour à la case départ? Pas tout à fait. Nous progressons sur d'autres plans : un classement bientôt informatisé, un recrutement accru de bénévoles et de membres, l'organisation d'activités, et une notoriété qui grandit. Pour mieux nous faire connaître de la population, nous commençons, à l'époque où j'entre en fonction comme présidente en 1999, à organiser un déjeuner annuel avec conférenciers. Vers 2004, nous donnerons de l'ampleur à cet événement. Ainsi les déjeuners, puis les brunchs annuels, doublés de la vente de toiles d'artistes au profit de la SHJL, nous permettront désormais de faire l'acquisition de matériel informatique ou de boîtes de conservation supplémentaires.

Je m'investissais dans toutes les activités, toujours avec l'aide des membres ou administrateurs, ou de mes relations personnelles. Dans un tel contexte, les appuis reçus agissent comme une dynamo, générant ardeur et désir d'aller de l'avant. Et que dire du soutien obtenu des abbés François Lanoue, historien, Jean-Marie Payette, Louis Germain et de certains membres des Clercs Saint-Viateur, sinon qu'il renforçait notre crédibilité et ma confiance.

En réalité, au fil des ans, quantité de bénévoles, stagiaires ou bienfaiteurs ont apporté leur pierre à notre édifice. S'il est malheureusement impossible d'en dresser ici une liste exhaustive, je peux néanmoins leur réaffirmer toute la reconnaissance de la SHJL. Car c'est en grande partie grâce à eux, de même qu'à l'appui financier des députés de Joliette et de la région, que nous avons pu réaliser après le tournant du millénaire quelques projets plus ambitieux. Je pense notamment à la publication d'un volume sur la toponymie de Joliette, « *Histoire du nom des rues, des places, des parcs et des monuments* », dont nous avons vendu rapidement 300 exemplaires en 2004. La même année, à l'occasion du centenaire du diocèse de Joliette, nous avons également conçu un répertoire de 57 églises qui accompagnait notre exposition « Sur le parvis », présentée au Musée d'art de Joliette.

L'année 2005 a par ailleurs été marquée par la naissance de notre bulletin, *Le Messenger*. Le journaliste Marc Laporte en sera le responsable jusqu'en 2007. Publié quatre fois l'an, *Le Messenger* devient alors un lien important entre la SHJL et ses membres. Ces derniers peuvent y trouver toute l'information souhaitée sur nos conférences mensuelles, connaître l'état des travaux de classement de nos documents, s'amuser au concours d'identification de photographies anciennes et y découvrir divers sujets de recherche ou récits historiques.

Sur le plan communautaire, la SHJL a toujours souhaité être une collaboratrice active, ce qui l'amène depuis ses débuts à participer aux activités locales et nationales, comme les éditions de la Francofête, des Journées de la culture, du Circuit patrimonial de Joliette, de la Quinzaine du livre, tout en organisant d'intéressantes visites culturelles, telles qu'à la Grande Bibliothèque et, aux Archives nationales du Québec, à Montréal et bien d'autres encore, passées et à venir.

Lors d'une rencontre de la Table de concertation sur les archives privées de Lanaudière, à L'Assomption, en 2006, nous avons par ailleurs présenté un mémoire à madame Lise Bissonnette, alors présidente et directrice de la Grande Bibliothèque et des Archives nationales du Québec à Montréal. La finalité de cette démarche était l'obtention de l'agrément provincial comme centre d'archives privées. Nul doute que celui-ci entraînerait de meilleures possibilités de subventions. Or l'argent est le nerf de la guerre de tout organisme comme le nôtre. Bien sûr nous avons déjà embauché quelques stagiaires subventionnés qui avaient accompli un travail important, mais transitoire. La pérennité exige une certaine stabilité que ne peuvent apporter des ressources humaines occasionnelles.

Faute d'une telle relève plus stable, j'ai choisi de continuer mon bénévolat. Qu'à cela ne tienne, j'avais encore beaucoup de plaisir à contribuer au développement de la SHJL

ainsi qu'à ses diverses activités. Par exemple, en 2008, la démolition de l'Esplanade a permis de récupérer une capsule historique placée sous le flambeau en 1967. Peu de documents avaient résisté à 40 ans d'enfouissement, mais nous avons tout de même eu la joie de relire les discours d'inauguration prononcés par le maire Camille Roussin et Antonio Barrette, ambassadeur en Grèce.

L'année 2009 a ensuite fait vivre à notre organisme un bonheur d'une rare intensité : après 14 ans de revendications répétées, la SHJL venait enfin de trouver un toit définitif et sécuritaire pour ses quelque 400 boîtes d'archives et de livres. L'Arsenal, restauré par la Ville de Joliette, allait désormais offrir les meilleures conditions de conservation à ce patrimoine collectif. Visiblement les priorités de nos représentants municipaux et des citoyens qui les élisent avaient évolué depuis deux décennies... On ne pouvait que les en féliciter, et s'en réjouir!

Notre arrivée à L'Arsenal allait bouleverser pour le mieux nos habitudes. Dorénavant, la SHJL se ferait encore plus accueillante, puisque plusieurs personnes pourraient simultanément, et plus aisément, consulter les archives ou fréquenter notre bibliothèque pour leurs recherches.

Nos activités et publications allaient aussi se faire plus nombreuses. Ainsi, le document « *Nos bâtiments anciens, une fenêtre sur l'histoire de Joliette* » a été réalisé en 2009 avec la participation de l'architecte Bernard Clavel, et publié à l'intention des élèves de l'école Les Mélèzes. Ce projet a été suivi en 2010 par l'exposition « *Joliette, d'hier à aujourd'hui* » sur notre patrimoine bâti, notamment celui hérité de l'architecte Alphonse Durand.

Au chapitre des reconnaissances, l'une, inattendue, nous honore particulièrement en 2011 : le Prix des sciences humaines Charbonneau-Rioux nous est en effet décerné par la SNQ de Lanaudière pour souligner nos efforts d'éducation, de conservation et de mise en valeur de notre patrimoine culturel. Deux ans plus tard, avec l'aide financière de la MRC de Joliette, un archiviste qualifié a pu rendre compte de l'état général des fonds de la SHJL; ce document viendra enrichir notre demande d'agrément... finalement accordée en 2018. Ouf!

En 2014, La Ville de Joliette fêtait son 150<sup>e</sup> anniversaire d'incorporation. Pour l'occasion, nous avons présenté une très belle exposition de photographies, « *Au cœur du Régiment de Joliette* », préparée et présentée par Jean-Claude De Guire et Denise Bouchard. Tout au long de l'année, des capsules historiques ont également été diffusées au FM 103,5. Nous avons par ailleurs sollicité plusieurs personnalités de Joliette à venir présenter l'histoire de leur famille lors des conférences mensuelles.

Puis, après avoir reconnu l'importance des photos historiques de Joliette dormant dans nos archives, j'ai décidé d'en publier une sélection avec l'aide de Richard Landry et Alexandre Mathews. Ce beau document-souvenir, « *Joliette en images* », auquel les archivistes Catherine Charbonneau Dépatie et Jean-Claude De Guire ont également collaboré, venait ainsi souligner le 85<sup>e</sup> anniversaire de notre société d'histoire.

Voilà que je sentais la SHJL désormais soutenue par de forts piliers : l'archiviste Jean-Claude De Guire, l'historien Claude Perreault ainsi qu'un conseil d'administration solide. Sans regret, mais avec de merveilleux souvenirs en tête, j'ai donc tiré ma révérence en janvier 2015.

Je quittais mes fonctions avec un sentiment de fierté et l'impression du devoir accompli. Au meilleur de mes connaissances et de mes compétences, je crois bien humblement avoir assuré permanence et continuité durant des années souvent difficiles. Malgré les embûches et contraintes, la SHJL n'a cessé de progresser. Des milliers de documents, photos et livres préservés et aujourd'hui accessibles en font preuve... Une belle réussite de groupe! Toute ma gratitude à ceux et celles qui ont contribué à l'atteinte de ces résultats par leur aide ou leurs encouragements, sans oublier les membres du clergé à qui la paternité de cette société historique revient de plein droit. Certes, il y a encore beaucoup à faire; les équipes présentes et futures y veilleront. Je souhaite bon vent et bonne route à ces successeurs désireux de continuer à faire connaître notre belle histoire. Longue vie à la SHJL... et bon 90<sup>e</sup> anniversaire!

---

Bon été à chacun chacune d'entre vous!